

tard la note de « 5 l. 12 s. 6 d. pour le port et 8 l. 15 s. pour l'emballage ».

Il ressort que de ce texte que le tableau de F. André fut vraiment exécuté à l'occasion de la canonisation de S. Pie V. Ce point d'histoire méritait d'être élucidé à l'aide de documents incontestables.

Reste à retracer d'après notre fidèle témoin le récit même des solennités, auxquelles le clergé et le peuple de Lyon furent convoqués par les Jacobins. Cette page de chronique locale ne manque pas de charme, surtout dans le style original de Ramette.

« En mémoire de ce que le pape Pie V fut canonisé en 1713 il s'en fit une fête, qui commença le samedi 29 avril de cette année aux premières vêpres et dura les huit jours suivants... La grande église était ornée en l'intérieur de trois rangs de tapisseries qui descendaient du dessous des vitres jusqu'à fleur des chapiteaux des piliers, qui en étoient aussi revêtus et *soutenoient chacun un grand tableau de dévotion*. Les deux pentes de tapisseries inférieures étaient plissées, se rétrécissant de chaque côté dans le bas, à la forme de l'entrée d'un pavillon et bordées de festons de gazes de soye tout à l'entour. Au milieu du vuide qui se trouvoit entre deux, on voyoit suspendu à chaque grande arcade parallèle un lustre de cristal rempli de bougies et entre l'un et l'autre sur la même ligne en pendoit de la principale voûte un plus magnifique et plus ample.

« Le dehors de la chapelle étoit tapissé le long des murs des ailes de l'église, et contre les pilastres, qui étoient couverts, on avoit appliqué des miroirs accompagnés de chandeliers dorés et de cierges, qui étoient adhérents aux extrémités du bas des cadres garnis de filets aussy dorés. L'accouoir du balustre de la tribune de l'orgue et les corniches